



Sauver L'HÉRITAGE COMMUN

Les jeunes peuvent être déterminants dans la lutte contre la COVID-19, même s'ils en subissent cruellement les effets

Il existe un moment-clé pour toutes les générations. Un moment de vérité où elles critiquent le présent et, en quête d'un avenir meilleur, prennent leur destin en main. Pour la jeunesse d'aujourd'hui, les enfants du nouveau millénaire et la génération Z, ce moment est arrivé. Nous savons que de nombreux jeunes, déjà contraints de faire face aux conséquences de la crise financière mondiale, ont été très durement touchés par la pandémie : études perturbées, moyens de subsistance compromis,

angoisse et dépression endémiques. Mais la jeunesse mondiale n'est pas restée les bras croisés. Par millions, des jeunes de divers horizons se sont mobilisés en tant que bénévoles, entrepreneurs sociaux ou intellectuels pour imaginer un monde plus juste et inclusif.

Quatre jeunes dirigeants du réseau Global Shapers, une initiative du Forum économique mondial, racontent de quelle manière leur génération affronte la crise de la COVID-19 et aide la collectivité à y faire face.



David Walcott,
Kingston,
Jamaïque

Douze ans après la crise financière de 2008, la COVID-19 inflige un nouveau traumatisme aux jeunes et aux moins jeunes. Malgré le climat tropical des Caraïbes, la taille réduite

de l'archipel et ses frontières faciles à contrôler, nos systèmes sanitaire et économique restent vulnérables et nous subissons aujourd'hui des contrecoups socioéconomiques qui mettent en péril l'avenir de nos jeunes.

La pandémie a créé un sentiment d'incertitude et d'instabilité matérielle, en particulier chez les enfants du nouveau millénaire qui, en étudiant et en travaillant, se préparent naturellement à devenir indépendants sur le plan financier.

Avec la pandémie, il est encore plus difficile aux jeunes Caribéens de commencer à gagner leur vie. Les marchés du travail se sont contractés et les jeunes qui étudient sur place ou sont rentrés aux Caraïbes peinent à trouver des postes, y compris quand ils sont diplômés d'universités prestigieuses.

L'enseignement à distance a perturbé les apprentissages, en particulier dans les populations à faible revenu, malgré tous les efforts déployés par les établissements.

De surcroît, notre bien-être collectif s'est considérablement dégradé. L'isolement et la lassitude liée au port du masque, la consultation excessive des réseaux sociaux et la perte inopinée de proches concernent un nombre croissant de personnes. Aux difficultés économiques vient s'ajouter une angoisse existentielle provoquée par un avenir incertain, aux contours flous.

Malgré ces aléas, les jeunes Caribéens ont démontré leur résilience en s'engageant dans le bénévolat et en participant à des initiatives publiques et privées de lutte contre la pandémie. Les responsables régionaux doivent mettre à profit cette crise et s'appuyer sur la vigueur de notre jeunesse pour que l'identité caribéenne rime encore avec innovation et progrès. Dans cette perspective, il faut investir pour donner la possibilité aux jeunes de participer au nouveau monde et accompagner ces

investissements d'une action des pouvoirs publics qui favorisera l'accès à l'apprentissage en ligne et au télétravail.

Des politiques qui reconnaîtront et satisferont les besoins croissants dans le domaine de la santé men-

Aux difficultés économiques vient s'ajouter une angoisse existentielle provoquée par un avenir incertain, aux contours flous.

tale seront essentielles pour les jeunes Caribéens, dans ce monde où nos années de formation ont été marquées par des crises mondiales. Le soutien des pouvoirs publics peut transformer les difficultés d'aujourd'hui en forces de demain, alors que nous nous préparons à construire la nouvelle Caraïbe.

DAVID WALCOTT, médecin, est le fondateur et gérant de NOVAMED, entreprise promouvant l'adoption de solutions innovantes liées à la santé dans les marchés émergents.



Tiffany Yu,
San Francisco,
États-Unis

Alors que les États-Unis sont un des pays les riches de la planète, ils affichent le nombre le plus élevé de cas de COVID-19 et de décès et sont aux prises avec des tensions raciales, des ouragans, un nombre record de feux de forêt et une polarisation politique.

Ces effets conjugués ont abouti à une crise économique et sociale et une crise de la santé mentale qui n'épargnent pas les jeunes, surtout s'ils sont porteurs d'identités opprimées multiples.

La pandémie creuse le fossé numérique. Avec les études à distance et le télétravail, de nombreux

Les jeunes du monde entier sont stimulés par les débats sur une reprise verte et optimistes quant à la chute des émissions mondiales.

jeunes ont dû se débrouiller chez eux pour trouver des solutions parfois complexes, sans liaison internet fiable ni ordinateur portable opérationnel.

La COVID-19 accentue des inégalités sociales croissantes. Une étude de McKinsey & Company a montré que la crise pénalisait de façon disproportionnée les Américains noirs, en termes de mortalité comme de faillites. Les bouleversements qui touchent à l'enseignement, à l'apprentissage et à l'emploi pourraient mettre les jeunes en situation d'échec global.

Sans compter les effets critiques de la pandémie sur leur santé mentale : l'obligation de confinement aggrave encore les problèmes d'instabilité au sein des foyers, avec des jeunes contraints de gérer seuls leur traumatisme et leur souffrance. Les mesures de distanciation physique et l'isolement social accentuent le sentiment de solitude, l'anxiété et le stress.

Mais, dans ce contexte pandémique, nous avons aussi appris l'adaptabilité et la résilience, en particulier les jeunes, qui affichent le même désir décomplexé de changer le monde.

Nous avons coutume de dire que les jeunes sont l'avenir. Il faut donc veiller à les laisser s'exprimer et agir pour contribuer à l'avènement du monde de demain. Nous devons également reconnaître les identités plurielles et parfois croisées qui peuvent accentuer l'oppression : race, genre, orientation sexuelle, handicap. Dans cette optique, j'ai trois propositions concrètes à soumettre aux dirigeants actuels :

- Encouragez la jeunesse, dans sa diversité, à participer à l'élaboration des solutions, par exemple en conviant au moins un jeune à siéger dans chaque commission ou conseil municipal.
- Autonomisez les jeunes par l'accès à l'éducation et au travail en leur fournissant du matériel informatique et les moyens de se connecter et en investissant dans les petites entreprises et l'entrepreneuriat social.
- Investissez dans la santé mentale et, plus largement, le bien-être des jeunes en enseignant l'écoute

empathique à l'école et en veillant à ce que toute personne souhaitant un accompagnement psychologique en bénéficie.

Permettez à la jeunesse de contribuer à résoudre la crise actuelle.

TIFFANY YU est une entrepreneuse sociale de San Francisco qui œuvre pour une meilleure représentation des handicaps multiples. Fondatrice et présidente de Diversability, elle siège à la commission handicap de la mairie de San Francisco.



Ashleigh Streeter-Jones, Canberra, Australie

Après des mois de dangereux feux de brousse, Canberra a eu à peine deux mois de calme avant de faire face au défi suivant, la COVID-19. Contrairement aux incendies,

la pandémie a fait naître la peur et l'incertitude dans le monde entier.

Ce désastre affecte surtout les plus vulnérables, c'est-à-dire les jeunes et les personnes âgées, les pauvres et les sans-abris, les malades et les immigrés dont le statut légal est incertain. La pandémie a mis en lumière et accentué les inégalités ; il nous reste encore beaucoup à faire pour créer un monde plus juste.

Les jeunes de la région Pacifique au sens large rencontrent eux aussi bon nombre de ces problèmes engendrés par la COVID-19. L'insécurité en matière d'emploi et l'insécurité financière se sont aggravées. Les autorités travaillent d'arrache-pied pour relancer l'emploi, mais les jeunes resteront sous-employés dans les secteurs frappés par la récession mondiale.

Un grand nombre de jeunes, en particulier ceux issus de milieux défavorisés, ont vu leur scolarité bouleversée faute d'équipements adéquats et d'une

connexion internet stable pour suivre les cours à distance. Des associations de quartier et des groupes à but lucratif ont organisé des ateliers en ligne permettant à chacun d'améliorer des compétences valorisées sur le marché, mais de nombreux jeunes n'y ont pas accès. La santé mentale se révèle aussi être un problème non négligeable. Le bouleversement des habitudes, l'incertitude, l'isolement et la solitude engendrés par les confinements ont nourri l'angoisse et la dépression.

Le changement ouvre toutefois des perspectives. Les jeunes du monde entier sont stimulés par les débats sur une reprise verte et optimistes quant à la chute des émissions mondiales. De même, bon nombre de jeunes sont devenus entrepreneurs, misant sur eux-mêmes et leur communauté. Je me suis saisie de cette possibilité et j'ai lancé l'initiative Raise Our Voice pour permettre aux jeunes femmes et aux jeunes non binaires de divers milieux de se perfectionner et jouer un rôle de premier plan dans les prises de décisions publiques. Cela a donné naissance à un collectif en ligne engagé, prêt à être le fer de lance du changement positif.

Pendant la COVID-19, les antennes du réseau Global Shapers du Forum économique mondial ont organisé des visites à domicile, des commandes de repas et des services de rédaction de courrier pour les personnes dans le besoin. Je me sens privilégiée de faire partie d'un groupe capable de réagir très vite et d'être créatif pour venir en aide aux autres. La COVID-19 reste un défi à relever, mais je suis fière d'appartenir à cette jeunesse qui œuvre à l'avènement d'un monde meilleur.

ASHLEIGH STREETER-JONES est une militante de l'égalité des genres et de l'intersectionnalité qui a consacré l'essentiel de sa carrière à travailler avec les jeunes pour leur permettre de se faire entendre.



Hamad AlMahmeed, Manama, Bahreïn

Les jeunes n'ont peut-être pas subi les effets les plus pernicioseux du coronavirus sur la santé, mais le choc économique qui l'accompagne a mis à mal des carrières naissantes et

interrompu les études d'une multitude de jeunes hommes et femmes dans le monde entier. Le Royaume de Bahreïn, qui avait rapidement anticipé ces répercussions, travaille sans relâche et avec dynamisme pour protéger les jeunes Bahreïniens des conséquences les plus délétères de la pandémie.

Le gouvernement a adopté une méthode réaliste et fondée sur des éléments empiriques visant expressément à protéger la santé des citoyens et des résidents et à sauvegarder l'intégrité économique du pays. Trouver l'équilibre approprié exige une infrastructure suffisamment souple pour s'adapter et réagir à une réalité qui évolue rapidement. À cet égard, le rôle de notre jeunesse est déterminant.

Le groupe de travail national de lutte contre le coronavirus a vu le jour avant même l'enregistrement du premier cas confirmé, l'objectif étant d'organiser la riposte à tous les niveaux de l'État. À la tête du centre névralgique du groupe de travail, je collabore avec des jeunes gens de tous horizons personnels et professionnels qui ont en commun un enthousiasme et une créativité remarquables.

Les jeunes de notre équipe sont à l'origine de bon nombre des solutions qui ont été saluées : des dépistages au volant ont été organisés sur des parkings inutilisés et des bus publics ont été transformés en centres de dépistage mobiles. De jeunes Bahreïniens occupent aussi des rôles de premier plan dans la plupart des domaines de travail du groupe, y compris au sein des équipes chargées du traçage des contacts et des programmes de dépistage.

Les innovations que ces membres ont mises à profit ont été cruciales pour la stratégie d'endiguement adoptée par le Bahreïn. Des bénévoles de la plateforme téléphonique nationale aux responsables et médecins du centre névralgique du groupe de travail, la jeunesse infatigable du pays prouve son efficacité dans les circonstances les plus difficiles. Je suis convaincu qu'elle sera aux avant-postes du combat pour la reprise et la prospérité. **FD**

HAMAD ALMAHMEED est sous-secrétaire chargé de la recherche et des politiques publiques au bureau du premier vice-Premier ministre et dirige actuellement la cellule de crise créée pour lutter contre la COVID-19 au Bahreïn.